

Sansuikyô de maître Dôgen : le Soutra des montagnes et des rivières

Traduit du japonais et commenté par maître Okumura (extrait)

L'eau coule sur la terre, elle coule dans le ciel.

Le Wen Tzeu dit : « Le Tao de l'eau en montant au ciel devient de la pluie et de la rosée. En descendant sur terre, il devient des rivières et des fleuves ». Ce passage dit que même si la Voie de l'eau est inconnue de l'eau, l'eau fonctionne comme l'eau. Même si la Voie de l'eau ne lui est pas inconnue, l'eau fonctionne comme l'eau.

Qu'elle le sache ou non, l'eau est simplement de l'eau et fonctionne en tant que telle. Le maître Zen Nanquan dit : « La Voie n'a rien à voir avec le fait de savoir ou de ne pas savoir ». Notre fonctionnement, notre activité et notre pratique sont le plus important, peu importe que nous le sachions ou non. C'est un point essentiel de l'enseignement de maître Dôgen : il considère chacune de nos actions comme la manifestation du Dharma de Bouddha.

Bien plus, quand l'eau est devenue rivières et océans, nous ne devrions pas considérer qu'il n'y a pas de mondes et pas de terres de bouddha au sein de l'eau parce qu'un nombre incalculable de terres de bouddha sont réalisées dans une seule goutte d'eau.

Dans le Genjôkôan, maître Dôgen utilise la métaphore de la goutte de rosée : un tout petit être qui apparaît et qui disparaît après quelques secondes à peine. Cependant, dans cette minuscule goutte de rosée, se reflète la lumière illimitée de la lune, c'est à dire de l'éternité.

Le reflet de l'illimité dans une petite goutte d'eau impermanente est l'apparition de la terre de Bouddha. Cette eau contient à la fois la forme et le vide...